

**DÉCOUVERTES DU  
HUANGDI NEI JING**

**黃帝內經解密**

**PIERRE STERCKX & CHEN JUN**

**Presses Universitaires Guang Ming**

# Préface

Le Huangdi Nei Jing est depuis toujours un sujet d'émerveillement. Malgré son ancienneté, il reste encore aujourd'hui un sujet de découvertes. Avec cet ouvrage nous voulons aider le lecteur à « découvrir » cette œuvre dans tous les sens du terme.

Il y a de nombreuses façons d'aborder ce grand et précieux classique. La première et la plus compliquée est de lire les textes originaux. Cela présuppose une excellente connaissance du chinois classique, de la littérature, de la philosophie et de la philologie de son époque ainsi que des périodes subséquentes et des différents remaniements de son texte et ... de la médecine chinoise. Une deuxième façon est de lire un texte commenté par des auteurs classiques et modernes et ce dans l'ordre original de l'œuvre. Une troisième manière est d'approfondir une étude dédiée, dans lesquels les différents sujets sont reclassés par thèmes et expliqués. Une quatrième façon est d'étudier les concepts présentés dans le Nei Jing. Il est aussi possible de faire une étude au départ d'une approche clinique, comme par exemple le traitement acupunctural de maladies et de symptômes.

Dans cet ouvrage, nous abordons ces différentes approches. Après une brève entrée historique et le survol des idées principales du Nei Jing, ainsi que la présentation d'une méthodologie d'étude, nous commentons d'abord quatre-vingt-un concepts importants de ce classique, dont un premier approfondissement de la théorie des tronc et des branches. Puis nous abordons une série de textes originaux, traduits et accompagnés de commentaires classiques et modernes. Nous avons sélectionné les extraits les plus passionnants, consacrés à la théorie de yin yang et des cinq phases, à la manifestation des zang et au triplet jing, qi et shen. Nous poursuivons par une série de textes traduits, mais sans références classiques et consacrés à l'acupuncture, dans lesquels nous étudions quelques aspects de la théorie des méridiens et des collatéraux ainsi que de la pratique de l'acupuncture, relative au contact avec le patient, aux principes de la tonification et de la purgation, aux différentes techniques de piqûre spéciales, dont le traitement suivant les saisons et la piqûre au contraire et à l'opposé, pour terminer par une étude du traitement de la douleur lombaire, comme il est conçu dans le Nei Jing.

Si après cette étude, le lecteur et la lectrice comprennent un peu mieux la relation entre les concepts classiques et contemporains de la médecine chinoise, si leur intérêt a été éveillé pour une étude plus approfondie de ce sujet, qui pourra facilement occuper toute leur vie, nous pourrions estimer que notre but a été atteint.

Nous souhaitons que cette lecture puisse vous apporter autant de joie et de plaisir que l'ont fait la traduction et la rédaction de cet ouvrage aux auteurs.

Pierre Sterckx et Chen Jun, Penthaz le 30 septembre 2018

# Méthodes et niveaux à atteindre pour étudier **Nei Jing**

Aborder le **Nei Jing** n'est pas une mince affaire, surtout pour des occidentaux. Ceux-ci doivent comprendre que déjà pour l'étudiant chinois, il y a des difficultés importantes relatives à la langue et au contenu de ce classique. Il est presque inimaginable de l'étudier sans faire continuellement référence au texte original chinois, comme il est fait dans le présent ouvrage. Il est extrêmement hasardeux de se lancer dans des explications du **Nei Jing**, quelles qu'elles soient, sur base de traductions qui laissent à désirer. Notons cependant que nos traductions et les explications qui les accompagnent ont une caractéristique particulière qu'on ne trouve pas dans le texte chinois : c'est que l'explication semblera parfois superfétatoire en face d'un texte qui a l'air clair. Le lecteur comprendra que la traduction est déjà une explication et qu'elle clarifie des points souvent obscurs dans l'original. Car pour pouvoir traduire, il faut que traducteur comprenne. Et pour que la traduction soit tant soit peu correcte, il a été évidemment tenu compte des explications qui accompagnent le texte.

Mais voici les règles présentées par les spécialistes aux étudiants chinois qui veulent aborder le **Nei Jing** :

- Il faut tout d'abord essayer de comprendre les textes originaux. Pour atteindre ce niveau, il faut non seulement avoir une certaine connaissance du chinois classique, mais aussi bien savoir utiliser les dictionnaires convenables, car il y a une grande différence entre le langage moderne et le langage utilisé dans **Nei Jing**. De plus, dans **Nei Jing**, un même caractère peut avoir des significations tout à fait différentes dans des parties de textes différentes.
- Les commentaires et les explications de personnes différentes à différentes époques peuvent souvent nous aider à mieux analyser et comprendre les principes théoriques et les pensées scientifiques de **Nei Jing**.
- Il faut regarder **Nei Jing** comme un ensemble et élucider la structure de son système théorique.
- Il faut étudier le **Nei Jing** sagement et savoir l'utiliser dans la pratique. Par exemple, il est dit dans **Su Wen** au chapitre **Wu Zang Bie Lun, Traité Distinct sur les Cinq Zang** que « *Pomen - anus est aussi le messenger des cinq zang. Les céréales et l'eau ne peuvent pas être stockées longtemps* ». Le syndrome **Da Cheng Qi Tang** est justement un modèle de l'application de cette phrase - la constipation y est due non seulement à la lésion de l'intestin et de l'estomac, mais aussi aux lésions des autres zang.

# Quatre-vingt-un concepts importants du classique de l'interne

## Introduction

Il y a plusieurs façons d'étudier le **Nei Jing**. Une première est de lire une traduction contemporaine illustrée des commentaires faits dans le courant des siècles. C'est sans doute la manière la plus authentique, mais aussi la plus ardue, car on y est confronté au désordre et aux contradictions des différents thèmes et explications.

Une autre façon, adoptée dans les milieux académiques est d'étudier le **Nei Jing** à travers ses différents thèmes, reclassés suivant la logique de la Médecine Chinoise et illustrés des textes originaux. Cette approche est sans doute plus efficace, mais l'étude est aussi de taille. Sans doute le mieux est-il de combiner les deux approches.

Le présent ouvrage est une modeste introduction à l'étude du **Nei Jing**. Ainsi nous avons repris les thèmes les plus importants de ce classique suivant en cela plusieurs manuels contemporains et les avons présentés avec quelques commentaires. Les textes originaux illustratifs et les explications classiques ont été traduits par nos soins. Cela permettra au lecteur d'être sensibilisé aux concepts les plus importants du **Nei Jing** et d'en goûter la saveur. Certains Concepts du **Nei Jing** portent le même nom que ceux utilisés dans la médecine chinoise contemporaine, alors que leur contenu peut différer. Le lecteur se rappellera que dans cet ouvrage la priorité va au contenu spécifique au **Nei Jing**.

Dans les lignes qui suivent nous reprenons quelques concepts importants classés par sujet. Un choix s'imposait parmi les nombreuses possibilités des sujets qui se présentaient. Nous avons donc choisi quelques concepts qui s'illustraient par leur spécificité propre à **Nei Jing** et par leur intérêt intrinsèque. Constatons que d'autres choix étaient possibles. Le lecteur pourra les approfondir à l'occasion de son étude du **Nei Jing** complet.

## Le yin et le yang, le clair et le trouble, la montée et la descente, l'entrée et la sortie

Il est dit dans **Su Wen** au chapitre **Yin Yang Ying Xiang Da Lun, Le Grand Traité de la Classification Yin Yang de Tous les Phénomènes du Monde** : « *Le yang pur forme le ciel ; le yin trouble forme la terre. Le qi de la terre monte et devient les nuages ; le qi du ciel tombe et devient la pluie. La pluie sort du qi de la terre ; les nuages sortent du qi du ciel* ». Cela montre que le changement de yin et yang entre le ciel et la terre est un cycle sans fin. Les contradictions dans ce texte ne sont qu'apparentes et illustrent comment la dialectique yin yang, ciel terre, eau feu est utilisée de façon implicite. Si nous considérons les phénomènes décrits en détail, il est clair que l'énergie yang pur appartient au ciel et au soleil et que l'énergie yin trouble appartient à la terre et à l'eau. Quand les rayons de soleil yang atteignent la terre, ils la réchauffent et son eau yin pénétrée de ce yang se transforme en vapeur et monte au ciel. C'est le qi de la terre qui monte et devient nuage sortant du ciel puisque le qi du ciel l'a formé. Quand ce qi s'accumule dans le ciel, sa qualité yin augmente : il se condense et devient la pluie, qui descend vers la terre.

Les mouvements dans le corps humain correspondent à cette règle du changement de la nature. Les anciens disaient que le yang domine la montée et que le yin domine la descente, que le yang domine la surface et que le yin domine l'interne. La théorie de « *yin et yang, clair et trouble, montée et descente* » explique par l'image des nuages et de la pluie que le yin et le yang se transforment entre eux et sont la racine l'un de l'autre. Elle explique aussi les phénomènes physiologiques du corps humain à travers les phénomènes de la nature.

Par exemple, le qi de la respiration et le qi du yang pur du corps humain, comme la voix, l'olfaction, la vision et l'ouïe, sortent par les orifices du haut ; les produits du yin trouble, comme les urines et les selles, sortent par les orifices du bas. Le yang domine la défense du corps contre l'extérieur. Le qi du yang clair circule donc dans les pores. Le yin domine la maintenance de l'intérieur. Le yinjing, comme le ying sang, les liquides organiques, etc. sont donc diffusés aux cinq zang. Le yangqi qui produit l'énergie motrice et la chaleur remplit les quatre membres - c'est pour cela qu'on dit que « *le yang clair remplit les quatre membres* » ; les six fu transportent et transforment la quintessence de l'eau et des céréales pour nourrir les cent os - c'est pour cela qu'on dit que « *le yin trouble va aux cinq zang* ». Voilà la signification du paragraphe suivant de **Su Wen**, chapitre **Yin Yang Ying Xiang Da Lun, Le Grand Traité de la Classification Yin Yang de Tous les Phénomènes du Monde** : « *Le yang clair sort par les orifices du haut ; le yin trouble sort par les orifices du bas. Le yang clair va aux pores ; le yin trouble va aux cinq zang. Le yang clair remplit les quatre membres ; le yin trouble va aux six fu* ». Cela explique les activités physiologiques de yin et de yang, du clair et du trouble, de la montée et de la descente, de la sortie et de l'entrée dans le corps humain. Notons qu'ici le terme « trouble » n'a pas de signification pathologique, mais s'utilise pour les substances matérielles par rapport au yangqi pur immatériel.

Cette théorie a joué un rôle très important dans la pratique et dans le développement de la théorie pendant les époques suivantes. Par exemple, la théorie de la montée et de la descente de la rate et de l'estomac de Li Dongyuan<sup>1</sup> est directement liée à la phrase : « *Quand le qi clair se trouve en bas, il y a la diarrhée; quand le qi trouble se trouve en haut, il y a la distension* »; La méthode de libérer et de consolider la surface est directement liée à « *Le yang clair va aux pores* »; la phrase « *Le yang clair remplit les quatre membres* » est la base théorique de l'utilisation de Si Ni Tang pour réchauffer et tonifier le yangqi afin de traiter le froid inversé des quatre membres causé par le vide et l'affaiblissement du yangqi et de Si Ni San<sup>2</sup> pour ordonner le qi et disperser la congestion afin de traiter le froid inversé des quatre membres causé par le yangqi qui n'atteint pas les quatre membres.

## **Vésicule biliaire et décision : « les onze zang prennent la décision de la vésicule biliaire »**

Cette phrase sort du chapitre **Liu Jie Zang Xiang Lun, Le Traité des Six Cycles et des Manifestations des Zang** de **Su Wen** et est un résumé de la capacité de contrôle et de régulation de la vésicule biliaire dans les changements physiologiques compliqués de l'organisme humain et dans le processus d'adaptation de l'organisme humain à l'extérieur.

Il y a quatre raisons pour lesquelles on dit que « *les onze zang prennent la décision de la vésicule biliaire*<sup>3</sup> » :

**« La vésicule biliaire a la charge de juge impartial. La décision provient de là ».**

Cela veut dire que la vésicule biliaire est responsable du jugement impartial et exact et que son caractère est fort et décidé. Cette caractéristique de la vésicule biliaire assure le contrôle et la régulation des activités des qingzhi du corps humain, ce qui est important pour maintenir l'état normal des activités jingshen et de la réflexion. Cette caractéristique de la vésicule biliaire permet aussi d'éviter la formation des maladies en cas d'attaques fortes venant de l'extérieur (y compris les facteurs émotionnels ou l'invasion du froid, de la chaleur, etc.). Chez les personnes courageuses, le qi circule normalement ; chez les personnes qui manquent de courage, le qi peut

---

<sup>1</sup> Li Dongyuan, aussi appelé Li Gao (1180 – 1251), auteur du Pi Wei Lun, Le traité de la rate et de l'estomac

<sup>2</sup> Pour la composition et l'explication de ces formules, voir « Les Formules Expliquées », publié chez le même éditeur.

<sup>3</sup> Voir aussi l'explication textuelle, où cette phrase est traduite par : « *les onze zang dépendent tous de la vésicule biliaire* ». Une signification n'exclut pas l'autre. Tout dépend de l'exégèse à laquelle on donne la priorité. Dans le présent texte, l'accent est mis particulièrement sur la faculté de décision propre à la vésicule biliaire.

être retenu, ce qui cause des maladies. Quand on n'a pas peur du grand vent, on ne peut pas être blessé par le grand vent ; quand on n'a pas peur du grand froid et de la grande chaleur, le corps ne peut pas être envahi par le grand froid et la grande chaleur. Le qi est fort grâce au courage (vésicule biliaire), de sorte que les pervers ne peuvent pas envahir le corps.<sup>4</sup>

### **La vésicule biliaire a une relation externe-interne avec le foie.**

La vésicule biliaire aide le foie à drainer le qi et le sang pour qu'ils ne soient ni excessifs, ni insuffisants, pour que le qi et le sang des zangfu circulent librement et que la montée et la descente du mécanisme du qi soient harmonieuses. Ainsi les fonctions physiologiques des zangfu sont assurées et la capacité de résistance du corps humain aux maladies est forte.

### **Les méridiens et les vaisseaux du foie et de la vésicule biliaire (l'un est zang et l'autre est fu) sont étroitement liés l'un à l'autre.**

Ils appartiennent tous deux au bois, correspondent au printemps et possèdent le qi du shaoyang du printemps qui monte. Ce qi ascendant du printemps se manifeste dans le corps par la fonction de la vésicule biliaire qui favorise et active la transformation du qi des douze méridiens. Pendant la dynastie Jin et Yuan, Li Dongyuan<sup>5</sup> disait que la vésicule biliaire appartient au qi montant du shaoyang du printemps. Quand le qi du printemps monte, toutes les choses sont activées ; quand le qi de la vésicule biliaire monte, le qi des autres zangfu suit. Professeur Ren Yingqiu disait dans son ouvrage **Nei Jing Shi Jiang, Dix Conférences sur le Nei Jing** : « *La montée du qi de la vésicule biliaire au printemps est en fait la montée du qi du bois au printemps et finalement la montée du qi du foie du printemps. La transformation du qi de tous les zangfu et des douze méridiens a besoin de l'activation de la transformation du qi du foie et de la vésicule biliaire* ».

### **La vésicule biliaire est la maison centrale du jing**

Elle stocke le jus jing (la bile), qui est une substance importante pour que l'eau et les céréales se transforment en quintessence pour nourrir le corps humain. Quand cette fonction de la vésicule biliaire est dérégulée, la production et la transformation de la quintessence de l'eau et des céréales sont affectées, de sorte que les fonctions des cinq zang et des six fu s'affaiblissent ou que les maladies se forment à cause du manque de nutrition.

---

<sup>4</sup> « *Quand on n'a pas peur ...* » : il faut bien comprendre cette expression. L'absence de peur mentionnée ici n'est pas une simple caractéristique psychologique volontaire ou non. Elle est la traduction du fait que la vésicule biliaire est forte.

<sup>5</sup> Voir plus haut

# La quantité du qi et du sang dans les six méridiens

La quantité du qi et du sang n'est pas la même dans les six méridiens.

Suivant le chapitre **Xue Qi Xing Zhi Pian, Chapitre du Sang, du Qi, de la Forme et du Mental** de **Su Wen**, le méridien taiyang est le troisième yang. Le troisième yang est situé dans une période où le yang est extrême et où le yin commence à croître. Le yang domine le qi ; le yin domine le sang. Quand le yang est à son extrémité, il y a peu de qi ; quand le yin commence à croître, il y a beaucoup de sang.

Le méridien shaoyang est le premier yang. Le premier yang se trouve dans une période où le yangqi est jeune et devient progressivement prospère. Quand le yangqi est prospère, il y a beaucoup de qi et peu de sang.

Le méridien yangming est le deuxième yang, la combinaison de taiyang et shaoyang, la mer de l'eau et des céréales et la source de la production et de la transformation du qi et du sang. Le méridien yangming est donc un méridien qui a beaucoup de qi et beaucoup de sang.

Mais il doit y avoir un équilibre relatif du qi et du sang dans le corps humain. Cette différence de quantité du qi et du sang dans les différents méridiens yang est compensée par les méridiens yin à travers la relation externe interne des zangfu.

Par exemple, le méridien taiyang a peu de qi et beaucoup de sang, tandis que le méridien shaoyin qui a une relation interne externe avec le méridien taiyang a peu de sang et beaucoup de qi.

Le méridien shaoyang a peu de sang et beaucoup de qi, tandis que le méridien jueyin, qui a une relation interne externe avec le méridien shaoyang a beaucoup de sang et peu de qi.

Le méridien taiyin se trouve dans une période où le yin est extrême et où le yang commence à croître. Il a donc peu de sang et beaucoup de qi.

En conclusion, quand il y a un excès dans un méridien yang, il y a sûrement une insuffisance dans son méridien yin couplé ; quand il y a une insuffisance dans un méridien yang, il y a sûrement un excès dans son méridien yin couplé.

Suivant la théorie qui dit que : « *Le qi et le sang dans les douze méridiens y sont présents en leur quantité normale* », on conclut dans la pratique qu'il faut drainer ce qui est excessif et tonifier ce qui est insuffisant. Cela a surtout une valeur importante et réelle pour l'acupuncture. Par exemple, le méridien taiyang et le méridien jueyin ont beaucoup de sang et peu de qi. Quand on pique ces deux méridiens, il



est conseillé de faire saigner (quand il y a trop de sang, il faut purger) et déconseillé de disperser le qi (quand il y a peu de qi, il ne faut pas le disperser) ; le méridien shaoyang, le méridien shaoyin et le méridien taiyin ont peu de sang et beaucoup de qi. Quand on pique ces trois méridiens, on peut disperser le qi mais il est déconseillé de faire saigner. Le méridien yangming a beaucoup de qi et beaucoup de sang. On peut donc disperser le qi et faire saigner.

En conclusion, quand on pique, il faut suivre la règle suivante : quand il y a beaucoup de qi et peu de sang, il faut disperser le qi sans blesser le sang ; quand il y a beaucoup de sang et peu de qi, il faut disperser le sang sans blesser le qi. Il faut tonifier et disperser correctement pour maintenir l'équilibre relatif entre le yin, le yang, le qi et le sang.

## Wu Yun Liu Qi

### La correspondance entre les troncs, les branches et les cinq phases

Les troncs et les branches peuvent être liés avec les cinq phases suivant les différentes saisons et les différentes directions.

#### Troncs célestes et cinq phases

L'ordre des dix troncs correspond à celui de l'engendrement mutuel des cinq phases - c'est en fait l'ordre des différentes périodes de la vie des êtres vivants : la naissance, la croissance, la transformation, le rassemblement et le stockage. Ainsi on peut diviser les dix troncs célestes en cinq couples : jia yi, bing ding, wu ji, geng xin, ren gui. Ils correspondent respectivement au bois, au feu, à la terre, au métal et à l'eau. Jia yi appartient à l'est ; l'est est la place du bois ; jia yi appartient donc au bois. Bing ding appartient au sud ; le sud est la place du feu ; bing ding appartient donc au feu, etc. En plus, comme il y a yin et yang dans les cinq phases et aussi dans les troncs célestes, un couple d'un tronc yin et d'un tronc yang correspond à une phase. Par exemple, la terre correspond au couple wu ji. Wu est la terre yang et ji est la terre yin, etc. (Voir le tableau suivant).

#### Tableau de la correspondance entre les troncs célestes et les cinq phases

5 directions	est		sud		centre		ouest		nord	
5 saisons	printemps		été		fin de l'été		automne		hiver	
5 phases	bois		feu		terre		métal		eau	
troncs	jia	yi	bing	ding	wu	ji	geng	xin	ren	gui

## Branches terrestres et cinq phases

Dans la théorie de yunqi les branches terrestres servent principalement à calculer les mois. Le premier mois de l'année correspond à yin (calendrier agricole), le deuxième à mo, le troisième à chen, etc. Donc yin et mo correspondent aux deux premiers mois de l'année. Les deux premiers mois sont en fait le printemps, pendant lequel le bois est prospère. Yin et mo appartiennent donc au bois. Si et wu correspondent au quatrième et au cinquième mois de l'année : c'est l'été pendant lequel le feu est prospère. Si et wu appartiennent donc au feu. Shen et you correspondent au septième et au huitième mois de l'année. C'est l'automne pendant lequel le métal est prospère. Shen et you appartiennent donc au métal. Hai et zi correspondent au dixième et au onzième mois de l'année. C'est l'hiver pendant lequel l'eau est prospère. Hai et zi appartiennent donc à l'eau. Dans les cinq phases la terre est la phase la plus importante. Il est dit que la terre est prospère pendant les quatre saisons. Dans chaque saison il y a un mois pendant lequel la terre est prospère. Ce sont le troisième mois qui appartient au printemps, le sixième mois qui appartient à l'été, le neuvième mois qui appartient à l'automne et le douzième mois qui appartient à l'hiver. Donc chen, wei, xu et chou appartiennent à la terre.

**Tableau de correspondance entre les branches terrestres et les cinq phases**

5 saisons	printemps		été		fin de l'été			automne		hiver		
5 phases	bois		feu		terre			métal		eau		
mois	1	2	4	5	3	6	9	12	7	8	10	11
branche	yin	mo	si	wu	chen	wei	xu	chou	shen	you	hai	zi

## Calculer le qi visiteur

Le qi visiteur indique les changements anormaux du climat de chaque année. Bien que certaines de ses caractéristiques soient similaires à celles du qi hôte, il y a de notables différences. Ce qui est similaire, c'est le type de qi en présence : celui du vent, du feu empereur, du feu ministre, de l'humidité, de la sécheresse et du froid. Ce qui est similaire aussi, c'est que le qi visiteur détermine le climat des saisons d'une année.

Les différences sont cependant nombreuses. Tout d'abord, le qi visiteur est variable, ce qui veut dire qu'il est différent chaque année. Il forme ainsi des cycles de 12 ans qui se succèdent à eux-mêmes. Puis il ne détermine pas seulement les changements climatiques des saisons, mais aussi ceux de l'ensemble d'une année.

L'ordre d'apparition du qi visiteur est déterminé par sa quantité respective de yinqi et de yangqi et il est le suivant : jueyin (premier yin), shaoyin (deuxième yin), taiyin (troisième yin), shaoyang (premier yang), yangming (deuxième yang) et taiyang

(troisième yang).

Pour calculer le qi visiteur, il faut d'abord calculer le si tian qi (qi gouverneur du ciel) et le zai quan qi (qi dans la source) de l'année. Le qi gouverneur du ciel se trouve dans le haut, de sorte qu'il est aussi appelé le qi du ciel. Le qi dans la source se trouve dans le bas, de sorte qu'il est aussi appelé le qi de la terre. Ces deux qi déterminent respectivement quel est le qi visiteur de la troisième et de la dernière période de l'année (année subdivisée en six périodes). Quelle est dès lors la signification du qi gouverneur du ciel et du qi dans la source ? Il est dit dans **Su Wen** au chapitre **Liu Yuan Zheng Ji Da Lun, Grand Traité de l'Ordonnancement et des Règles des Six Originaux** que : "*La première moitié de l'année est gouvernée par le qi du ciel. La deuxième moitié de l'année est gouvernée par le qi de la terre*". Cela veut dire que le qi visiteur qui détermine les changements climatiques du premier semestre est appelé le qi gouverneur du ciel, alors que le qi visiteur qui détermine les changements climatiques du deuxième semestre de l'année est appelé le qi dans la source. Les quatre qi visiteurs qui se trouvent respectivement à la gauche et à la droite du qi gouverneur du ciel et du qi dans la source sont appelés les quatre qi interstitiels : pour l'ensemble de l'année il y a donc six qi visiteurs.

Il faut rappeler ici le système de division de l'année en six périodes. Le qi visiteur gouverneur du ciel détermine le climat de la troisième période ; le qi visiteur dans la source détermine le climat de la sixième période. Si on visualise ces six périodes sur une étoile à six branches et qu'on place les deux qi visiteurs précédents sur l'axe vertical l'un en face de l'autre (le qi gouverneur du ciel en haut au sud et le qi dans la source en bas, au nord), on voit qu'entre ces deux périodes il y en a deux sur le côté gauche de l'étoile et deux sur le côté droit : ce sont les qi visiteurs de ces quatre périodes qu'on appelle les qi visiteurs "*interstitiels*". Le qi visiteur de la période à la gauche du qi gouverneur du ciel est appelé le qi interstitiel à gauche du qi gouverneur du ciel. Le qi visiteur à sa droite est appelé qi interstitiel à droite du qi gouverneur du ciel. De la même façon le qi visiteur de la période à gauche du qi dans la source est appelé le qi interstitiel à gauche du qi dans la source et le qi visiteur à sa droite est appelé qi interstitiel à droite du qi dans la source. Ces six qi sont différents chaque année.

Pour les calculer il faut associer les branches terrestres, les trois yin et les trois yang. Par exemple : pendant l'année zi et l'année wu, le feu empereur shaoyin gouverne le ciel. Le métal sécheresse yangming est dans la source. Pendant l'année chou et l'année wei, la terre humidité taiyin gouverne le ciel et l'eau froid taiyang est dans la source. Pendant l'année yin et l'année shen, le feu ministre shaoyang gouverne le ciel et le bois vent jueyin est dans la source. Pendant l'année mo et l'année you, le métal sécheresse yangming gouverne le ciel et le feu empereur shaoyin est dans la source. Pendant l'année chen et l'année xu, l'eau froid taiyang gouverne le ciel et la terre humidité taiyin est dans la source. Pendant l'année si et l'année hai, le bois vent jueyin gouverne le ciel et le feu ministre shaoyang est dans la source. Le qi gouverneur du ciel se trouve toujours dans la troisième période de l'année. Dès le qi gouverneur du ciel est identifié, il est facile de calculer le qi dans la source et les

qi interstitiels.

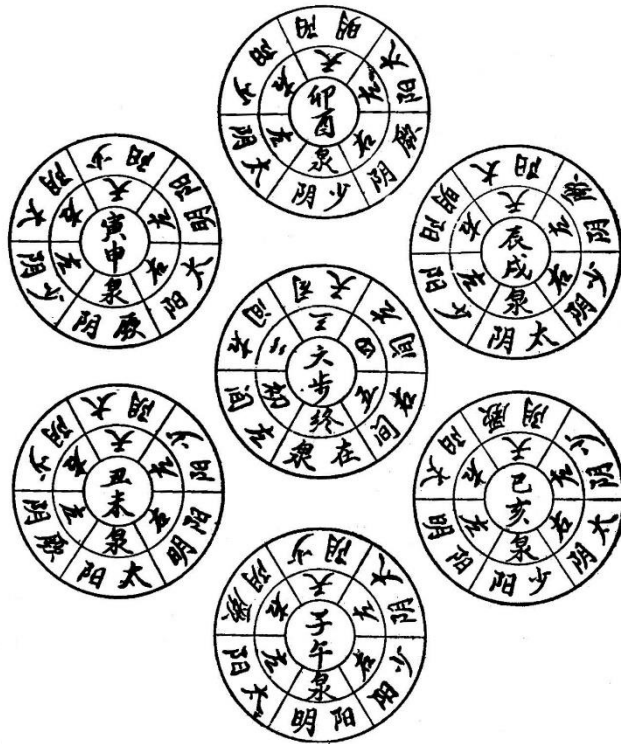
De tout cela on peut tirer les conclusions suivantes.

Le premier qi visiteur de l'année est déterminé en fonction du tronc céleste de cette année et les qi visiteurs qui le suivent dans l'année se succèdent toujours dans l'ordre des trois yin et des trois yang.

Quand le yang gouverne le ciel, le yin est dans la source. Quand le yin gouverne le ciel, le yang est dans la source. Quel que soit le yin et le yang qui est gouverneur du ciel ou dans la source, la quantité totale de yin yang reste toujours la même. Cela veut dire que si tel yang ou yin est gouverneur du ciel, le yin ou le yang qui se trouve dans la source est toujours son opposé complémentaire. Par exemple quand le premier yin jueyin gouverne le ciel, c'est le premier yang shaoyang qui est dans la source, etc. En tout état de cause yin et yang alternent obligatoirement. Donc si le qi visiteur gouverneur du ciel d'une année est yang et le qi dans la source yin, l'année suivante le qi gouverneur du ciel sera obligatoirement yin et le qi dans la source yang, etc. Par exemple : dans une année wu xu, l'eau froid taiyang gouverne le ciel et la terre humidité taiyin est dans la source. Cela veut dire que pendant la première moitié de l'année le yang gouverne le ciel et pendant la deuxième moitié de l'année, le yin est dans la source. Dans l'année suivante ji hai, jueyin est le gouverneur du ciel et shaoyang est dans la source : donc pendant la première moitié de l'année le yin gouverne le ciel et pendant la deuxième moitié de l'année le yang est dans la source, etc.

Dès que le qi gouverneur du ciel et le qi dans la source sont déterminés, les quatre qi interstitiels sont facilement calculés en suivant l'ordre des trois yin et des trois yang. Par exemple : dans l'année xin you, le métal sécheresse yangming gouverne le ciel et shaoyin est dans la source. Cela veut dire que durant cette année yangming (le deuxième yang) gouverne le ciel et shaoyin (deuxième yin) est dans la source. Suivant l'ordre des trois yin et des trois yang, le qi interstitiel à droite du qi gouverneur du ciel est shaoyang et celui à gauche est taiyang et le qi interstitiel à gauche du qi dans la source shaoyin est taiyin et à droite est jueyin

### **Schémas circulaires des qi visiteurs**



## L'étude des textes

Les traductions commentées par les classiques

### La théorie de yin yang et des cinq phases

Su Wen . Yin Yang Ying Xiang Da Lun Di Wu, Chapitre 5, Le Grand Traité de la Classification Yin Yang de Tous les Phénomènes du Monde

#### Extrait 1 : Traduction et explications

Huangdi dit : Le yin et le yang sont la loi du ciel et de la terre, la grande règle de toutes les réalités du monde, le père et la mère de toutes les transformations, tant progressives qu'immédiates, la racine et le début de la naissance et de la mort et le logement de Shen Ming. Pour traiter une maladie, il faut se baser sur sa racine : yin et yang. Le yang s'accumule, ainsi le ciel est formé ; le yin s'accumule, ainsi la terre est formée. Le yin est calme ; le yang est mobile. Le yang est responsable de la naissance (germination) et le yin est responsable de la croissance ; le yang est responsable de la récolte et le yin est responsable du stockage. Le yang se transforme en qi ; le yin se transforme en forme. Le froid extrême produit la chaleur ; la chaleur extrême produit le froid. Le qi froid produit le trouble ; le qi chaud produit le pur. Si le qi pur se trouve dans le bas, il peut y avoir la diarrhée avec des aliments non digérés ; si le qi trouble se trouve dans le haut, il peut y avoir la distension et la sensation de plénitude de la poitrine. Cela est dû à l'anormalité et à l'inversion du

## yin et du yang.

Texte	Commentaires
Huangdi dit : le yin et le yang sont la loi du ciel et de la terre,	Ici <sup>6</sup> , le ciel et la terre signifient l'univers ou la nature considérées dans leur ensemble.
La grande règle de toutes les choses du monde, le père et la mère de toutes les transformations tant progressives qu'immédiates,	Dans le texte original, il est dit : (le yin et le yang sont) le père et la mère de « <i>bianhua</i> ». Tout d'abord père et mère veulent dire l'origine et la racine. « <i>Bian</i> » signifie transformations progressives ; « <i>hua</i> » signifie transformations immédiates.
La racine et le début de la naissance et de la mort et le logement de Shen Ming.	Ici, Shen Ming signifie la force motrice interne des mouvements, des changements et des transformations des choses dans l'univers. Il en est dit dans <b>Huainanzi</b> <sup>7</sup> : « <i>On ne voit pas qu'il nourrit, mais les choses croissent ; on ne voit pas qu'il blesse, mais les choses meurent. C'est pour cela qu'on l'appelle Shen Ming, comme un esprit clair invisible</i> ». Cette force sort de yin yang - c'est pour cela qu'on dit que le yin et le yang sont le logement de Shen Ming.
Pour traiter une maladie, il faut se baser sur sa racine : yin et yang. Le yang s'accumule, ainsi le ciel est formé ; le yin s'accumule, ainsi la terre est formée.	Le yangqi est léger et pur. Le qi léger monte - c'est pourquoi quand le yangqi s'accumule, le ciel est formé ; le yinqi est lourd et trouble. Le qi lourd et trouble descend - c'est pourquoi quand le yin se congèle, la terre est formée. Cette phrase explique la nature yin et yang du ciel et de la terre.
Le yin est calme ; le yang est mobile. Le yang est responsable de la naissance (germination) et le yin est responsable de la croissance ; le yang est responsable de la récolte et le yin est responsable du stockage (ou : le yang tue <sup>8</sup> et le yin se fige)	Cela explique les règles du développement normal pendant les quatre saisons : naissance au printemps, croissance en été, récolte en automne et stockage en hiver. Zhang Jiebin disait : « <i>(Quand on dit que) le yang est responsable de la naissance et que le yin est responsable de la croissance, on parle du yin et du yang dans le yang ; (Quand on dit que) le yang fait tomber et le yin est responsable du stockage, on parle du yin et du yang dans le yin. Le yang ne peut pas être indépendant. Il doit recevoir du yin pour achever son travail : par exemple, la naissance (la germination) et la production dépendent du yang harmonieux. Mais la croissance et la nutrition dépendent de la pluie et des rosées - c'est pourquoi on dit que le yang est responsable de la naissance (germination) et que le yin est responsable de la croissance. Le yin ne peut pas fonctionner tout seul. Il doit recevoir du yang pour pouvoir mouvoir<sup>9</sup> ; par exemple, la fermeture et le stockage sont dus au froid ; mais c'est le vent et le givre qui font tomber - c'est pourquoi on dit que le yang fait tomber et que le yin stocke</i> ».

<sup>6</sup> De nombreux commentaires commencent par le mot « ici ». Cela sert à accentuer le fait que la signification de certains termes ou expressions change suivant le contexte. Le lecteur ne s'étonnera donc pas de trouver dans le **Nei Jing** des énoncés qui semblent être contradictoires lors d'une première lecture. Grâce aux explications et à une réflexion plus approfondie qui tient compte du contexte de l'énoncé, ces contradictions apparentes se résolvent assez vite.

<sup>7</sup> Un livre d'essais rédigé sous les auspices de Liu An, le roi de Huainan en -139

<sup>8</sup> « *Le yang tue* » : suivant certains commentaires on peut aussi traduire par : « *Le yang fait tomber* », ce qui correspond aussi au concept de la récolte en automne.

<sup>9</sup> Pour que le yin soit vivant, il lui faut aussi être mobile, qualité qui lui est conférée par le yang. Bien que l'immobilité soit une qualité relative du yin (en opposition avec la mobilité du yang), un yin dans la nature qui est immobile, est mort.

Texte	Commentaires
	<p>D'autres savants ont traduit et expliqué cette phrase autrement. Selon eux, quand on dit que le yang est responsable de la naissance et le yin est responsable de la croissance, on pense au yin et au yang dans leur normalité. Tandis que quand on dit que le yang tue et le yin se fige, on parle du yin et du yang désordonnés. Zhang Jiebin trouvait que cette explication était aussi valable. Il la commentait ainsi : « <i>Le yang harmonieux porte la naissance ; le yin harmonieux forme les fruits - c'est pour cela qu'on dit que le yang est responsable de la naissance et que le yin est responsable de la croissance. Le yang excessif brûle et fane ; le yin qui se congèle ferme et bloque - c'est pour cela qu'on dit que le yang tue et que le yin se fige</i> ».</p>
<p>Le yang se transforme en qi ; le yin se transforme en forme.</p>	<p>Zhang Jiebin disait : « <i>Le yang est mobile et se disperse - c'est pourquoi on dit qu'il se transforme en qi ; le yin est calme et se congèle - c'est pourquoi on dit qu'il se transforme en forme</i> ». Cela est aussi applicable au corps humain. Ma Xuantai disait : « <i>Le yang se transforme en qi de toutes les choses - le qi du corps humain est donc transformé du yang ; le yin produit la forme de toutes les choses - la forme du corps humain est donc transformée du yin</i> ». Puisque le qi appartient au yang, le qi du corps humain est appelé yangqi ; puisque la forme appartient au yin, le jing, le sang et les liquides organiques du corps humain sont appelés yinjing.</p>
<p>Le qi froid produit le trouble ; le qi chaud produit le pur. Si le qi pur se trouve dans le bas, il peut y avoir la diarrhée avec des aliments non digérés ; si le qi trouble se trouve dans le haut, il peut y avoir la distension et la sensation de plénitude de la poitrine. Cela est dû à l'anormalité et à l'inversion du yin et du yang.</p>	<p>Ma Xuantai disait que « <i>Le qi froid est yin. Le yin descend, se congèle et ne se disperse pas - c'est pourquoi on dit que le qi froid produit le trouble ; le qi chaud est yang. Le yang monte et ne congèle pas - c'est pourquoi on dit que le qi chaud produit le pur</i> ».</p> <p>On constate par ailleurs qu'un qi normal devient pathologique (et donc anormal), dès qu'il n'est plus à sa place. Ainsi on voit qu'un qi pur qui n'est pas à sa place devient pathologique.</p>

## Commentaires

Ce paragraphe explique la conception essentielle de yin yang et montre que dans l'univers, tout est mouvement, changement et transformation continuel. La racine et la source de ces mouvements, de ces changements et de ces transformations sont deux aspects opposés et complémentaires qui sont omniprésents : le yin et le yang.

# La théorie des manifestations des zang

## Su Wen . Liu Jie Zang Xiang Lun Di Jiu, Chapitre 9, Le Traité des Six Cycles<sup>10</sup> et des Manifestations des Zang

### Traduction et explications

Huangdi demande : Comment sont les manifestations des zang ? Qibo répond : Le cœur est la racine de la vie, le logement du shen ; son éclat est dans le teint ; il remplit les vaisseaux sanguins ; il est le taiyang dans le yang et communique avec le qi de l'été. Le poumon est la racine du qi, le logement du po ; son éclat est dans les poils ; il remplit la peau ; il est le taiyin dans le yang et communique avec le qi de l'automne. Le rein domine l'hibernation ; il est la racine de la fermeture (hermétique) et du stockage et le logement du jing ; son éclat est dans les cheveux ; il remplit les os ; il est le shaoyin dans le yin et communique avec le qi de l'hiver. Le foie est la racine du surmenage physique, le logement du hun ; son éclat est dans les ongles ; il remplit les ligaments ; il produit le qi du sang ; sa saveur est acide ; sa couleur est vert bleu ; il est shaoyang dans le yang ; il communique avec le qi du printemps. La rate, l'estomac, le gros intestin, l'intestin grêle, les trois foyers et la vessie sont la racine du grenier et le logement du ying; on les appelle des récipients; ils peuvent transporter les déchets et ils transmettent les saveurs par l'entrée et la sortie; leur éclat est dans les quatre blancs des lèvres; ils remplissent les muscles; leur saveur est le doux, leur couleur le jaune; ils appartiennent au yin extrême et communiquent avec le qi de la terre; les onze zang dépendent tous de la vésicule biliaire.

Texte	Commentaires
Huangdi demande : Comment sont les manifestations des zang ? Qibo répond : Le cœur est la racine de la vie	Gao Shichen disait que : <i>“le cœur est le maître du corps. C'est pour cela qu'on dit qu'il est la racine de la vie”</i> .
le logement du shen	Dans le texte original il n'y a pas le caractère de 'logement', mais celui de 'changement'. D'après les commentateurs il s'agit ici d'une faute d'écriture, et il faut remplacer le 'changement'(bian) par le 'logement' (chu)
Son éclat est dans le teint ; il remplit les vaisseaux sanguins ; il est le taiyang dans le yang et communique avec le qi de l'été.	Ma Xuantai disait que : <i>“le cœur et le poumon se trouvent au-dessus du diaphragme. Tous deux appartiennent au yang. Le cœur est le yang dans le yang. C'est pour cela qu'on dit qu'il est le taiyang dans le yang. Dans les saisons, l'été domine le feu. Le cœur appartient aussi au feu. C'est pour cela qu'on dit que le cœur communique avec le qi de l'été.</i>

<sup>10</sup> Liu Jie : les Six Cycles : Il s'agit d'une subdivision de l'année en six cycles de soixante jours par cycle suivant la théorie Jiazi, ou théorie des Troncs et des Branches. Ici Jia est le premier des troncs célestes et Zi est la première des branches terrestres. Quand on combine les dix troncs et les douze branches on obtient un cycle de soixante jours, chaque jour représentant une combinaison différente d'un tronc et d'une branche. Six de ces cycles forment une année. Ce système peut aussi être appliqué aux années, où on obtient dès lors un grand cycle de soixante ans..



Texte	Commentaires
Le poumon est la racine du qi, le logement du po ; son éclat est dans les poils ; il remplit la peau ; il est le taiyin dans le yang et communique avec le qi de l'automne.	Il est dit que : “ <i>Dans Jia Yi Jing et Tai Su le taiyin dans cette phrase est remplacé par shaoyin. Ce doit être shaoyin. Bien que le poumon soit taiyin dans le système des douze méridiens, il est en fait shaoyin dans le yang</i> ”. Dans <b>Ling Shu, chapitre Yin Yang Xi Re Yue, Yin Yang et le Système Soleil Lune</b> , il est dit aussi que : “ <i>le poumon est le shaoyin dans le yang</i> ”.
Le rein domine l'hibernation	Quand on parle ici d'hibernation, on veut décrire les fonctions de fermeture et de stockage du rein.
la racine de la fermeture (hermétique) et du stockage et le logement du jing	Le rein stocke le jing. Il faut qu'il soit fermé solidement pour que le jing ne s'échappe pas. Zhang Jiebin disait que : “ <i>le rein est la porte (fortifiée) de l'estomac ; il se trouve dans le cycle hai zi (du cycle jia zi) ; il s'ouvre aux deux yin et les contrôle. C'est pour cela qu'on dit que le rein domine l'hibernation et est la racine de la fermeture (hermétique) et du stockage. Le rein domine l'eau. Il reçoit le jing des cinq zang et des six fu et le stocke. C'est pour cela qu'on dit que le rein est le logement du jing</i> ”.
Son éclat est dans les cheveux ; il remplit les os ; il est le shaoyin dans le yin et communique avec le qi de l'hiver.	Il est dit que : “ <i>dans Jia Yi Jing et Tai Su on remplace shaoyin par taiyin. Ce doit être taiyin. Bien que le rein soit le shaoyin dans les 12 méridiens, il est taiyin dans le yin</i> ”. Dans <b>Ling Shu</b> au chapitre <b>Yin Yang Xi Re Yue, Yin Yang et le Système Soleil Lune</b> il est dit aussi que : “ <i>Le rein est taiyin dans le yin</i> ”.
Le foie est la racine du surmenage physique	Les caractères utilisés ici signifient clairement fatigue et surmenage. Wu Kun disait que : “ <i>(les caractères) fatigue et surmenage (pris ensemble) signifient surmenage causé par les mouvements. Le foie domine les ligaments. Les ligaments dominent les mouvements. C'est pour cela qu'on dit que le foie est la racine du surmenage physique</i> ”.
Le logement du hun ; son éclat est dans les ongles ; il remplit les ligaments ; il produit le qi du sang ; sa saveur est acide ; sa couleur est vert bleu	Si on suit la logique de la structure de ce texte, il ne faudrait pas parler ici de saveur et de couleur. Le commentateur propose donc de supprimer ces mentions, d'ailleurs tout comme dans le paragraphe suivant qui est consacré à la rate. Nous voyons ici que la structure classique d'un texte est perturbée par des mentions complémentaires, qui nuisent à l'harmonie de l'ensemble, bien qu'elles soient exactes. Il est compréhensible que de ce point de vue, un commentateur désire les éliminer. Il s'agit ici d'un souci purement littéraire.
Il est shaoyang dans le yang ; il communique avec le qi du printemps.	Dans <b>Ling Shu, chapitre Yin Yang Xi Re Yue, Yin Yang et le Système Soleil Lune</b> , il est dit : “ <i>Le foie est le shaoyang dans le yin</i> ”. Cette version est évidemment la correcte et il faut corriger le texte de Su Wen.
La rate, l'estomac, le gros intestin, l'intestin grêle, les trois foyers et la vessie sont la racine du grenier et le logement de ying	Le grenier est l'endroit où les céréales et donc les aliments sont stockés. Wang Bing disait que : “ <i>le ying commence au foyer moyen ; le foyer moyen est l'endroit où se trouvent la rate et l'estomac ; c'est pour cela qu'on dit que la rate et l'estomac sont le logement du ying</i> ”.
On les appelle des récipients	Wu Kun disait que : “ <i>ils contiennent et stockent l'eau et les céréales ; c'est pour cela qu'on les appelle des récipients</i> ”.
Ils peuvent transformer les déchets et transmettre les saveurs par l'entrée et la sortie	Dans les six fu il y a la montée et la descente, l'entrée et la sortie du jingqi et des déchets de l'eau et des céréales. Yao Shaoyu disait que : “ <i>les caractères 'entrée' et 'sortie'</i>

Texte	Commentaires
	<i>sont utilisés d'une façon merveilleuse. C'est seulement quand il y a d'abord entrée, qu'il peut y avoir sortie après. Cela s'applique aux deux intestins, à la rate, à l'estomac et à la vessie".</i>
Leur éclat est dans les quatre blancs des lèvres	Zhang Jiebin disait que : <i>"les quatre blancs signifient les chairs blanches aux quatre bords des lèvres".</i>
Ils remplissent les muscles ; leur saveur est le doux, leur couleur le jaune ; ils appartiennent au yin extrême et communiquent avec le qi de la terre	Zhi Yin signifie arriver au yin, atteindre le yin. Taiyin est le début des trois yin. C'est pour cela qu'on l'appelle zhi yin. Zhang Jiebin disait que : <i>"la rate est le zhi yin dans le yin et gouverne les quatre saisons, communique avec le qi de la terre. Il semble qu'on parle ici de la rate, mais en fait on veut dire que les six fu sont la racine du grenier. Il n'y a pas que la rate qui assure ces fonctions, mais le qi de la rate est le gouverneur. C'est pour cela qu'il faut dire 'ils' sont comme zhi yin".</i> Une autre opinion concernant la correspondance entre la rate et la terre est que la rate domine la fin de l'été. Le printemps, l'été, l'automne et l'hiver correspondent respectivement au foie, au cœur, au poumon et au rein. La fin de l'été vient fin juillet, début août (d'après le calendrier agricole), qui est au milieu de l'année et appartient à la terre. Pendant l'été, il y a beaucoup de pluie et beaucoup d'humidité. C'est pour cela qu'on dit que la fin de l'été correspond à la rate terre".
Les onze zang dépendent tous de la vésicule biliaire.	Li Dongyuan disait que : <i>"le qi de la vésicule biliaire est le qi shaoyang du printemps qui monte ; quand le qi du printemps monte, toutes les sortes de transformations sont assurées ; quand le qi de la vésicule biliaire monte, le qi des autres zang le suit ; c'est pour cela qu'on dit que le qi de tous les onze zang dépend de la vésicule biliaire".</i> Zhang Jiebin disait que : <i>"shaoyang est un méridien mi-superficiel mi-interne ; il est aussi appelé l'organe de la justice et un fu extraordinaire ; il peut donc communiquer avec le yin comme avec le yang. C'est pour cela qu'on dit que les onze zang dépendent tous de la vésicule biliaire".</i>

## La pratique de l'acupuncture

Nous abordons ici quelques aspects de la pratique de l'acupuncture. Nous donnons la traduction du texte avec les commentaires généraux, mais sans citations phrase par phrase systématique comme dans les paragraphes précédents.

### Comment le médecin doit-il se concentrer avant de traiter ?

**Texte : Ling Shu, Chapitre 8, Ben Shen, L'Origine du Shen**

Chaque piqûre doit être basée sur le shen

**Texte : Ling Shu, Chapitre 73, Guan Neng, Les Compétences du Fonctionnaire**

Quand on pique, il ne faut jamais oublier le shen

**Idée centrale :** Avant d'exécuter ses piqûres le praticien doit bien se concentrer et connaître l'état du jingshen du patient.

**Commentaires :** Le shen est la source de la piqûre et dans ces textes il a deux significations. Dans le premier cas il s'agit de la concentration du médecin. Dans le deuxième cas, il s'agit de l'état général du patient.

Le shen est la manifestation de toutes les fonctions vitales, qui traduit inmanquablement l'état des méridiens, du qi et du sang. Quand il y a des perturbations des zangfu ou des tissus, cela se manifeste aussi par des anormalités du shen. Le shen permet donc lui aussi d'observer les changements pathologiques. Cela veut dire que pour établir un diagnostic on ne peut pas se limiter à observer les changements des parties matérielles et substantielles du corps, mais qu'il faut aussi tenir compte de l'ensemble d'un individu, dont le shen fait forcément partie. C'est pour cela qu'on dit que le shen est la source du traitement.

Ma Xuantai disait : « *Si un acupuncteur veut bien piquer, il doit d'abord ordonner son propre shenqi. C'est cela qui lui permettra de donner un bon qi au patient* ». La piqûre n'est pas un acte anodin. Elle exige la mise en œuvre de toutes les facultés et de toute la concentration du praticien.

Comment appliquer ce principe de la concentration pendant le traitement acupunctural ? En concentrant son shen sur le shen du patient, entièrement et exclusivement. Cette concentration commence dès le premier contact, quand on accueille le patient, se maintient pendant l'examen et le traitement et se prolonge jusqu'à son départ. Souvent le mal d'aiguille est causé par le non-respect de cette règle. Il peut par exemple arriver qu'un médecin pique le patient en position assise au lieu de le coucher, alors que son qi est faible. Il arrive aussi qu'on manipule le qi trop fortement chez un patient nerveux et craintif et dont la circulation de qi est instable. Ces erreurs sont liées au manque de concentration du praticien. Aussi pendant le traitement, il ne faut pas regarder l'aiguille, mais le visage du patient et tenir compte de son shen et notamment du changement éventuel du teint. Ainsi on peut voir rapidement que la manipulation ne convient pas, car une mauvaise activation du qi se traduit très souvent par un changement du shen.

## **Texte : Su Wen, Chapitre 63, Miu Ci Lun, Traité sur la piqûre au côté contraire**

Quand le pervers se trouve entre les cinq zang (les lu entre les cinq zang), la maladie se manifeste par une douleur des vaisseaux qui va et qui vient. On peut piquer à l'opposé près des ongles des doigts et des doigts de pied (points jing source). On peut faire saigner après avoir pris le pouls. Piquer une fois tous les deux jours. Si

la douleur ne s'arrête pas après une piqûre, cinq piqûres devraient suffire. Quand le pervers est transmis de façon contraire vers la mâchoire supérieure et cause une douleur froide des dents et des lèvres, on pique les vaisseaux sur le dos de la main ou on applique une seule piqûre à côté de l'ongle du deuxième doigt de pied et à côté de l'ongle du pouce. Alors la douleur disparaît immédiatement. Quand la douleur est à gauche on pique à droite ; quand la douleur est à droite, on pique à gauche

**Idée centrale :** Ce texte décrit les manifestations d'un pervers qui atteint les luò entre les cinq zàng et montre comment piquer au contraire pour ce cas. Il décrit aussi le traitement d'une transmission contraire du pervers vers les méridiens yang-ming de la main et du pied.

**Commentaire :** Quand un pervers attaque le corps et les cinq zàng, il peut y avoir une douleur des méridiens et des vaisseaux qui va et qui vient. Le cas présenté ici est une plénitude. Dans la pratique on vérifiera d'abord la localisation de la douleur et on prendra le pouls. S'il s'agit effectivement d'une plénitude, on peut faire saigner afin de purger le pervers. Mais s'il s'agit d'une lésion interne et d'un vide épuisement, il est interdit de faire saigner. On aura plutôt recours à la moxibustion pour arrêter la douleur. Cette différenciation entre la plénitude et le vide est donc fondamentale.

La piqûre au côté contraire miu ci signifie donc qu'on pique les points jing source du côté qui n'est pas malade et les luò où on trouve la stase. On utilise en général une piqûre rapide pour faire saigner. Aujourd'hui cette méthode est surtout appliquée dans les cas aigus et urgents, les maladies de la chaleur ou la stase sanguine.

Dans le magazine Zhongguo Zhenjiu, 1980, 2, un article intéressant est consacré à la piqûre contraire et la piqûre opposée (ju ci) qui est abordée plus bas. L'auteur estime que ces deux techniques sont très efficaces et qu'elles méritent une place de choix dans la clinique moderne. Les deux techniques ont en commun qu'on pique au côté opposé. Miu signifie clairement croisé. Juci signifie en fait grande piqûre, ce qui dans ce contexte ne veut rien dire. L'auteur considère cependant que le caractère ju dans le **Nei Jing** est une transcription erronée du caractère hu, qui signifie symétrique et il pense qu'anciennement cette piqûre était probablement appelée huci. Dans ces textes, on fait bien la différence entre miuci et juci. La première est utilisée pour traiter des maladies des luò et on pique les points jing source et on fait saigner les luò. La deuxième s'applique dans les maladies des méridiens et on pique les points des méridiens. L'auteur de cet article considère cependant que dans la pratique il ne faille pas faire de telles différences.

# Table des matières

## Préface 5

## Introduction 7

Histoire et explication du nom du livre "Huangdi Nei Jing Su Wen Ling Shu" 7

Les concepts scientifiques essentiels du système théorique de Nei Jing 9

Les sujets principaux du système théorique du Nei Jing 15

Méthodes et niveaux à atteindre pour étudier Nei Jing 20

## Quatre-vingt-un concepts importants du classique de l'interne 25

### Introduction 25

### *La théorie de yin yang 25*

1. Les fonctions du yangqi 25
2. La circulation du yangqi 26
3. Le yin et le yang, le clair et le trouble, la montée et la descente, l'entrée et la sortie 27
4. Les relations entre yangqi et yinjing 28

### *Les manifestations des zang 29*

5. Les fonctions physiologiques des cinq zang expliquées par leur charge 29
6. Les fonctions physiologiques des six fu expliquées par leur charge 32
7. Commandement, manifestation et domination 34
8. L'association des zang et des fu 36
9. Les cinq zang et les tissus 37
10. Zang, shen, hun, po, jing, ying 40
11. L'entrée des cinq saveurs 42
12. Vésicule biliaire et décision : « les onze zang prennent la décision de la vésicule biliaire » 44
13. Croissance et vieillissement 45
14. Jing, qi, jin, ye, xue, mai et leur relation mutuelle 49
15. Relations essentielles entre saveur, jing, forme et qi 51
16. La diffusion des aliments et des boissons 52
17. Les cinq liquides et les cinq zang 53
18. La quantité du qi et du sang dans les six méridiens 5

### *Pathogénie 57*

19. Les dix-neuf pathogénies 57

20. Toutes les sortes de tremblements, de vertiges et de tournis par le vent appartiennent au foie 58
21. Toutes les sortes de contractions par le froid appartiennent au rein 59
22. Toutes les sortes de respirations haletantes et d'oppressions de la poitrine et du diaphragme par la lésion du qi appartiennent au poumon. Toutes les sortes de gonflements et de plénitudes par l'humidité appartiennent à la rate 60
23. Toutes les sortes d'abcès avec douleur et démangeaisons appartiennent au cœur 61
24. Toutes les sortes de trismes, de claquements de dents et de tremblements du corps comme si le shen est perdu, appartiennent au feu 61
25. Toutes les sortes de chaleur avec shen trouble et convulsions appartiennent au feu 62
26. Toutes les sortes d'agitations et de manies appartiennent au feu 62
27. Toutes les sortes de gonflements, de douleurs et de courbatures du dos du pied et l'effroi appartiennent au feu 63
28. Toutes les sortes de montées contraires et d'attaques soudaines vers le haut appartiennent au feu 63
29. Toutes les sortes de vomissements acides, de diarrhées soudaines et massives et de pression vers le bas appartiennent à la chaleur 64
30. Toutes les sortes d'inversions jue, d'obstructions de selles et d'urine et d'incontinences de selles et d'urine appartiennent au bas 65
31. Toutes les sortes de dystrophies, de dyspnées et de vomissements appartiennent au haut 66
32. Toutes les sortes de distensions et d'agrandissements de l'abdomen appartiennent à la chaleur. Toutes les sortes de maladies avec du bruit ou une résonance à la percussion (comme un tambour) appartiennent à la chaleur 67
33. Toutes les sortes de raideurs soudaines appartiennent au vent. Toutes les sortes de maladies spasmodiques et de raideurs de la nuque appartiennent à l'humidité 68
34. Toutes les sortes de difficultés de se tourner, d'opisthotonos, de courbures du corps vers l'avant avec eau liquides troubles appartiennent à la chaleur. Toutes les sortes de maladies qui se manifestent par des liquides clairs et froids appartiennent au froid 69
35. Les douze pervers extraordinaires et leur mécanisme 70
36. La pathogénie des cinq saveurs 72
37. Traiter suivant la pathogénie 73

### *Pathologie 75*

38. Les syndromes jianjue, inversion bouillonnante, bojue, inversion légère et dajue, grande inversion 75
39. Les maladies des cinq qi, le rassemblement des cinq jing, les manifestations des cinq maladies, les désordres par les cinq pervers 77
40. Les maladies par les neuf qi 78

- 41. Les syndromes des six méridiens suivant Su Wen et Shang Han Lun 81
- 42. La réunion de yin et yang, yin yang jiao 82
- 43. Feng jue, inversion par le vent et lao feng, vent fatigue 83
- 44. La toux des cinq zang 84
- 45. Les causes des syndromes bi obstruction 85
- 46. Les cinq dystrophies 86
- 47. Le traitement du syndrome dystrophique 87
- 48. Qi bing, les maladies extraordinaires 88
- 49. Froid externe, chaleur interne, chaleur externe et froid interne 89
- 50. Le mécanisme et les manifestations de la distension des cinq zang et des six fu 91
- 51. La physiologie et la pathologie du sommeil et du bâillement expliquée par les règles de la circulation de ying et de wei 92

#### *L'examen 94*

- 52. Prise de pouls au cunkou 94
- 53. Le pouls sain des zang et la saison 95
- 54. Le pouls malade des zang et la saison 96
- 55. Signes corporels et maladies des zangfu 97
- 56. Concordance de la forme, du qi, de la couleur et du pouls 99
- 57. La signification de quelques notions relatives à l'observation du patient : la couleur superficielle ou profonde, le teint clair ou foncé avec une couleur dispersée ou dense, le teint fané ou brillant, la localisation des différentes couleurs 101

#### *Traitement 102*

- 58. Traiter le yin en cas de maladies yang. Traiter le yang en cas de maladies yin 102
- 59. Traitement par le haut, le bas et les côtés 103
- 60. Traiter suivant le climat, le vide et la plénitude 104
- 61. Principes importants pour le traitement 105
- 62. Traiter les congestions 106
- 63. Quand on refroidit, mais que cela cause la chaleur, il faut traiter le yin ; quand on réchauffe, mais que cela cause le froid, il faut traiter le yang 108
- 64. Refroidir ce qui est chaud, réchauffer ce qui est froid, disperser ce qui se noue, ramollir ce qui est dur, purger ce qui est plein, abaisser ce qui monte, éliminer ce qui envahit et attaquer ce qui est retenu 109
- 65. Retenir ce qui se disperse, humidifier ce qui est sec, relâcher ce qui est tendu, solidifier ce qui est fragile, tonifier ce qui s'affaiblit, soulever ce qui s'affaisse et réchauffer ce qui s'épuise 111

#### *Wu Yun Liu Qi 112*

- 66. La théorie de yunqi. La relation entre les cinq yun, les six qi et le corps

- humain 112
67. Les troncs gan et les branches zhi 114  
Tableau de la correspondance des saisons, des mois et des branches terrestres 116
68. La correspondance des troncs, des branches, de yinyang et des cinq phases 116  
La correspondance entre les troncs, les branches et le yin yang 116  
La correspondance entre les troncs, les branches et les cinq phases 116  
Tableau de la correspondance entre les troncs célestes et les cinq phases 117
69. La correspondance des trois yin, des trois yang et des six qi avec les branches terrestres 118
70. Huajia, le cycle complet. Le calcul des années suivant les troncs et les branches 119
71. Calculer les cinq yun : le grand mouvement, le mouvement hôte et le mouvement visiteur 120  
Tableau pour calculer le grand mouvement d'une année et ses caractéristiques climatiques. 121  
Tableau pour calculer les mouvements visiteurs 123
72. Identifier le qi hôte 123
73. Calculer le qi visiteur 125
74. Les changements anormaux du qi visiteur 127  
Voilà les trois changements anormaux du qi visiteur. 128
75. L'association du qi hôte et du qi visiteur. La calculer et l'interpréter 128  
Schéma des associations du qi visiteur gouverneur du ciel et du qi hôte. 129
76. Combiner les cinq yun et les six qi 129  
Schéma de la combinaison des cinq mouvements et des six qi 130
77. La prospérité et l'affaiblissement des yun et des qi 130
78. Calculer le qi neutre 131
79. Calculer tian fu, sui hui, tong tian fu, tong sui hui, tai yi tian fu 132  
Ces termes servent à décrire les différents types de combinaisons de yun et de qi. 132
80. La formation des maladies par les changements des cinq yun 134
81. La formation des maladies suivant les règles des six qi 136

### **L'étude des textes 138**

- La théorie de yin yang et des cinq phases 138  
La théorie des manifestations des zang 159  
Jing qi shen 173  
La théorie des méridiens et des collatéraux 179  
La pratique de l'acupuncture 182

### **Bibliographie 207**

**Le programme de publication des Presses Universitaires Guang Ming 209**  
Ouvrages déjà parus 209



En préparation 212

**Adresses utiles 214**

**Table des matières 215**